

Le secteur ferroviaire en Inde

Un réseau très dégradé et très fréquenté mais une réelle prise de conscience

Le réseau ferré indien transporte 23 millions de passagers quotidiennement ainsi qu'un milliard de tonnes de marchandise grâce à la circulation quotidienne de près de 21 000 trains (60% passagers et 40% fret). **L'état du réseau est toutefois particulièrement inquiétant** (vitesses moyennes très réduites, matériel insuffisant, surcharge du réseau, accidents ferroviaires nombreux...).

Ces dysfonctionnements sont liés à l'ancienneté du réseau mais surtout à déficit de maintenance et d'investissement depuis de nombreuses années. 42% seulement du réseau ferroviaire indien est électrifié (28 000 km, sur un total de 66 000 km), l'utilisation du diesel reste donc importante. Cet état des lieux est en partie imputable à la situation financière des *Indian Railways* (IR) dont les recettes couvrent les dépenses de fonctionnement mais pas les dépenses d'investissement. Le rail subit par ailleurs une concurrence très forte de la route et des voies aériennes.

Depuis plusieurs années, les grands chantiers nécessaires à la modernisation du réseau sont bien identifiés. Le secteur ferroviaire indien s'est ouvert en 2014 aux investissements étrangers (jusqu'à 100%), notamment pour le fret, le matériel roulant et locomotives, les gares de fret, l'électrification et la signalétique ainsi que les projets de transport urbain. Alstom et GE ont remporté dans ce contexte des contrats importants.

Le budget 2019-2020 des Indian Railways prévoit que les dépenses d'investissement atteindront 1 586 Mds Rs (19,8 Mds €), soit le niveau historiquement le plus haut pour le rail indien. Les besoins en investissement identifiés et annoncés lors du discours budgétaire le 5 juillet 2019, sont estimés à 650 Mds € sur la période 2018-2030, soit un effort annuel plus de 4 fois plus important. Pour atteindre ce rythme, le gouvernement indien prévoit un recours massif aux partenariats public-privé.

Une stratégie qui s'affine et qui s'articule autour de grands projets structurants

Amélioration de la sécurité, électrification et développement de l'activité de fret

Les fréquents accidents ferroviaires ont fait de la sécurité un sujet auquel le gouvernement Modi porte une grande attention. **Un fonds dédié au sujet de la sécurité (Rail Safety Fund), doté de 14 Mds €**, a été créé. Fin 2016, le ministre des chemins de fer indien a également lancé **un programme d'électrification des voies**, jugé nécessaire pour diminuer les émissions de carbone du pays. Signe de l'importance donnée à ce sujet, le gouvernement a annoncé à l'automne 2018 avoir validé un plan d'électrification totale du réseau ferroviaire d'ici 2021-2022, pour un montant total de 350 Mds Rs (4,4 Mds €). La Banque Asiatique de

Développement a validé en mai 2019 un prêt de 750 M\$ en soutien à ce projet. La **consolidation de l'activité du fret ferroviaire**, indispensable à l'équilibre budgétaire des *Indian Railways*, est également un élément clé de la stratégie. **Les projets des corridors de fret Est (Ludhiana-Calcutta) et Ouest (Delhi-Mumbai), qui représentent 3300 km de lignes progressent rapidement** grâce à des financements de la Banque Mondiale et de la JICA.

[Augmentation de la vitesse](#)

L'augmentation de la vitesse des trains est une volonté claire des *Indian Railways* depuis plusieurs années. Le **renouvellement du matériel roulant est le premier pilier**. Il reposera sur la montée en puissance de l'*Integral Coach Factory*, usine des IR basée à Chennai, qui a produit fin 2018 le **premier train à semi-grande vitesse entièrement assemblé en Inde et construit à partir de 80% de composants locaux**. Ce train, surnommé « *Train 18* » et officiellement rebaptisé « *Vande Bharat* » (nom inspiré du chant patriotique *Vande Mataram* qui pourrait se traduire par « Je vous salue Inde »), **est entré en opération commerciale sur le tronçon Delhi-Varanasi en février 2019**.

Le **deuxième pilier pour permettre une augmentation de la vitesse est une intervention sur les infrastructures**. La construction de la première ligne à grande vitesse du pays, entre Mumbai et Ahmedabad, devrait être finalisée en 2023 grâce à un financement japonais. Le projet connaît toutefois actuellement du retard (notamment dans l'acquisition des terrains). Trois lignes semi-grande vitesse sont actuellement en fonctionnement en Inde et **11 corridors prioritaires pour semi-grande vitesse** ont été approuvés. L'atteinte d'une vitesse de 160 km/h, moins gourmande budgétairement, semble être l'option privilégiée à ce stade sur ces corridors.

[Services aux voyageurs et exploitation commerciale](#)

L'amélioration du service aux voyageurs s'appuie notamment sur un **programme ambitieux de rénovation de 600 gares**. Le gouvernement envisage par ailleurs une ouverture à la concurrence de l'exploitation commerciale des trains de passagers et de fret.

Une coopération franco-indienne active et prometteuse, et une offre française

La France entretient avec l'Inde des relations dans le secteur ferroviaire à travers une coopération entre la SNCF et les *Indian Railways* (IR) qui remontent à plus de 30 ans et qui a fait l'objet d'un protocole d'accord renouvelé à l'occasion de la visite présidentielle en février 2013. Sur demande de la partie indienne, et afin de pérenniser le partenariat franco-indien sur les sujets ferroviaires au niveau ministériel, **une lettre d'intention a été signée entre le ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et le ministère indien des chemins de fer lors de la visite présidentielle de mars 2018**, créant ainsi un « **Forum Permanent Ferroviaire** ». La première édition de ce forum a eu lieu en Inde en avril 2018 et la seconde en France en juin 2019.

La coopération s'est recentrée sur la formation et le réaménagement des gares depuis la nomination de M. Piyush Goyal au poste de ministre des chemins de fer fin 2017. **Un accord tripartite entre l'AFD, l'IRSDC (*Indian Railways Station Development Corporation*) et la SNCF Gares & Connexions** a été signé en présence de M. Lemoyne, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Europe et des Affaires Etrangères, lors de sa visite en Inde le 10 juin 2019. La réunion de lancement de cet accompagnement s'est tenue en juillet 2019 à New Delhi. Cette mission pourrait bénéficier à l'ensemble de la filière.

Une quinzaine d'entreprises françaises sont aujourd'hui très bien implantées en Inde dans ce secteur (Systra ,Vossloh-Cogifer, Egis, Alstom, Faiveley, Thalès, Tractebel...).

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.